

BROUARD Louis Emile

Etat-Civil :

Né le 13 août 1882 à Vicq sur Gartempe.

Parents : **Augustin BROUARD**, facteur et **Clémence PIQUEUX**.

Marié avec **Adèle Arthémise PERRIN** le 15 octobre 1907 à Bordeaux (33).

N'habite pas à Vicq en 1911.

Fratricie :

Marie Mélanie BROUARD (1862-1904) Mariée avec **Adolphe Aimé Joseph ROBIN** le 6 juillet 1896 à Vicq-sur-Gartempe.

Léontine Alexandrine BROUARD (1864-1912)

Louis Augustin BROUARD (1866-)

Jules Célestin BROUARD (1870-1952) Marié avec **Marie Marguerite Jeanne MANGOT** le 16 janvier 1904 à Bordeaux (33)

Registre Matricule :

Louis Emile BROUARD est de la classe 1902 et porte le numéro matricule 1435 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de chaisier et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1^{er} août 1914.

Dirigé sur la 9^{ème} section d'Infirmiers Militaires. Arrivé au corps le 3 août 1914.

Passé à la 2^{ème} section d'Infirmiers Militaires le 1^{er} octobre 1915.

Passé à la 9^{ème} section d'Infirmiers Militaires le 1^{er} octobre 1916.

Passé au 103^{ème} Régiment d'Infanterie le 3 décembre 1916.

Passé à la 4^{ème} section d'Infirmiers Militaires le 8 février 1918. Nommé caporal le 1^{er} décembre 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 5 mars 1919. (Père d'un enfant)

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 3 août 1914 au 30 janvier 1915.

Aux armées : Du 31 janvier 1915 au 5 mars 1919.

Une SIM (Section d'Infirmiers Militaires) est une sorte de base arrière géante en ZI (Zone de l'Intérieur) constituée dans chaque Région pour approvisionner le SS (Service de Santé) en personnels (infirmiers, médecins, pharmaciens, etc.) lors de la mobilisation et compléter ensuite au fur et à mesure des besoins les unités du SS (Service de Santé) en ZA (Zone des Armées).

L'organisation des 25 sections d'infirmiers militaires (SIM), mise en place depuis 1862, a pour but de fournir au service de santé militaire qui les emplois des infirmiers aptes à être employés aux écritures, ceux capables de remplir les fonctions d'infirmiers de visite et des infirmiers d'exploitation chargés des détails intérieurs des établissements auxquels ils sont attachés (vaguemestre, magasin, entretien, perruquier, etc.).

Ces infirmiers sont recrutés parmi les soldats sachant lire et écrire et n'ayant subi aucune condamnation.

L'instruction technique des infirmiers des SIM est à la fois théorique et pratique. Elle est donnée avec l'instruction professionnelle (peloton d'instruction) et concerne plus particulièrement la 2^{ème} partie du manuel relative à :

La tenue des cahiers de visite et à l'établissement des bons et des relevés des prescriptions ;

L'hygiène hospitalière, à l'asepsie et à l'antisepsie ;

La petite chirurgie, à l'hydrothérapie et aux bandages.

L'instruction militaire se décompose en trois temps, à savoir le peloton d'instruction d'une durée de six semaines, celle professionnelle commune à l'ensemble des personnels d'une SIM et le peloton spécial d'instruction technique d'une durée de trois mois.

Le parcours d'un Infirmiers militaires du SIM

Une Section d'Infirmiers Militaires (SIM) ne fonctionne pas en unité constituée; pas de Journaux des marches et opérations (JMO).

Ses membres sont répartis dans diverses Formations Sanitaires (FS) ; pour connaître le parcours de l'un d'eux il faut donc connaître à quelle Formation Sanitaire (FS) il était affecté.

L'infirmier militaire est contraint de participer au transport des blessés. Il monte en 1^{ère} ligne. Tout au long de la chaîne d'évacuation la présence des infirmiers des SIM est rapportée.

Les citations reçues par les infirmiers au cours de la Guerre pointent et distinguent les soins lors du relevage des blessés. Le parcours d'un homme appartenant à une SIM est un des plus difficiles à établir.



Châteauroux — 9^e Section d'Infirmiers Militaires